



SOLUTIONS POUR ET PAR LES VILLES

metropolis

UCLG
United Cities
and Local Governments

SOLUTIONS POUR ET PAR LES VILLES

metropolis ●



À PROPOS DES AUTEURS

Metropolis, Association mondiale des grandes métropoles

Metropolis réunit les gouvernements de 138 agglomérations urbaines dans le monde. Avec ses 35 ans d'histoire, l'association constitue aujourd'hui le point focal de l'expertise en matière de gouvernance métropolitaine. En faisant entendre la voix des métropoles dans l'agenda mondial et en renforçant les capacités pour fournir des politiques et des services publics, Metropolis contribue à trouver des réponses communes aux enjeux de la métropolisation.

À PROPOS DU PRIX DE GUANGZHOU



Coparrainé par la Ville de Guangzhou, Metropolis et CGLU, le Prix international de Guangzhou pour l'innovation urbaine vise à reconnaître l'innovation au service de la durabilité sociale, économique et environnementale des villes et régions pour ainsi améliorer la prospérité et la qualité de vie des citoyens.

Pour plus d'informations : guangzhouaward.org

Mai 2019

Ce travail est sous licence Creative Commons Attribution - Pas d'utilisation commerciale - Partage dans les mêmes conditions 4.0 International. Pour voir une copie de cette licence, rendez-vous sur :

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>



TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos Nicholas You	06
Avant-propos Octavi de la Varga	07
<hr/>	
MEMBRES DE METROPOLIS	08
Gagnants du Prix de Guangzhou	
Guadalajara, Mexique	10
Wuhan, Chine	14
Ville populaire en ligne	
Surabaya, Indonésie	18
Nominés au Prix de Guangzhou	
Ethekwini, Afrique du Sud	22
Kazan, Russie	26
Yiwu, Chine	30
<hr/>	
AUTRES VILLES	32
Gagnants du Prix de Guangzhou	
Mezitli, Turquie	36
Milan, Italie	40
New York City, États-Unis	44
Nominés au Prix de Guangzhou	48
Repentigny, Canada	52
Salvador, Brésil	56
Santa Ana, Costa Rica	60
Santa Fe, Argentine	64
Sydney, Australie	68
Utrecht, Pays-Bas	72
<hr/>	
Crédits	76

AVANT-PROPOS

NICHOLAS YOU

Directeur exécutif
Institut de Guangzhou pour l'innovation urbaine



J'espère que la présentation de ces initiatives pratiques, qui contribuent à l'accomplissement de l'objectif visant à rendre les villes et les établissements humains inclusifs, sûrs, résilients et durables (objectif 11 de l'Agenda 2030), inspirera le développement d'une culture de l'innovation au sein des agglomérations urbaines les plus diverses au monde, en mettant les citoyens au centre des politiques urbaines afin de prendre tout le monde en compte.

Un total de 313 initiatives a été soumis par 213 villes et régions de plus de 70 pays et territoires. Les projets ont été évalués par un comité technique indépendant, composé à parité homme-femme de 11 experts représentant les différentes régions, disposant d'une vaste expertise et couvrant les principales parties prenantes.

Le comité technique a d'abord identifié une liste de 45 initiatives méritoires, puis a sélectionné les 15 initiatives les plus remarquables des villes et gouvernements locaux. Les 15 villes et gouvernements locaux sélectionnés ont été invités à présenter leurs initiatives lors du 4e Séminaire international sur l'apprentissage de l'innovation urbaine, qui s'est tenu à Guangzhou, le 6 décembre 2018. Le Prix de Guangzhou étant consacré aux villes et aux régions, le jury s'est principalement composé d'anciens élus et experts académiques locaux.

Sept membres du jury indépendant, dont cinq femmes, ont assisté aux présentations de plus de 200 représentants des gouvernements locaux et centraux ainsi que des organisations de la société civile, des universités et du secteur privé. À l'issue du séminaire et des longues séances de questions-réponses, le jury a sélectionné les cinq villes et régions gagnantes du prix.

Méthodologie du Prix de Guangzhou

Le Prix international de Guangzhou pour l'innovation urbaine est dédié à la coopération ville à ville décentralisée et au partage des leçons tirées de l'expérience. Son approche couvre les trois piliers de la durabilité – social, économique et environnemental – ainsi que deux domaines supplémentaires – gouvernance

et technologie. L'un des critères essentiels réside dans la pertinence des soumissions par rapport à ces domaines thématiques et aux objectifs de développement durable.

Dans le contexte du Prix de Guangzhou, l'innovation urbaine est définie comme l'acte délibéré d'introduire des politiques, des programmes et des stratégies, des modèles commerciaux et des types de partenariat innovants pour faire face aux problèmes existants ainsi qu'aux nouveaux enjeux. L'innovation urbaine est donc différente des « meilleures pratiques » dans le sens où le prix n'observe pas seulement les accomplissements d'hier, mais se centre surtout sur les mesures prises pour demain.

Pour le comité technique comme pour le jury, le facteur déterminant ou décisif entre deux initiatives méritoires similaires a été l'apprentissage, c'est-à-dire ce que les autres villes ou régions pourraient apprendre ou bénéficier d'une initiative concrète. Ce facteur décisif suprême s'aligne sur les objectifs du Prix de Guangzhou ainsi que sur la mission de ses organisations coparrainantes, à savoir Metropolis et Cités et gouvernements locaux unis (CGLU).

Les 15 initiatives sélectionnées sont décrites dans cette publication. Grâce à cet aperçu des initiatives locales du monde entier, on remarque déjà clairement que les villes et les régions trouvent de nouveaux moyens de résoudre de vieux problèmes tout en se préparant à relever les nouveaux enjeux dérivés des mégatendances de l'urbanisation, de la mondialisation et du changement climatique. Au cours des deux prochaines années, avant la 5e édition du Prix de Guangzhou 2020, nous travaillerons coude à coude avec les partenaires gouvernementaux locaux et les représentants des principales parties prenantes pour apprendre de ces initiatives et des 30 autres initiatives louables, l'objectif étant de développer nos connaissances, notre expertise et notre expérience collectives en faveur du développement durable.

AVANT-PROPOS

OCTAVI DE LA VARGA

Secrétaire général
Metropolis



Pour Metropolis, le gouvernement populaire de la municipalité de Guangzhou est un grand champion de l'innovation urbaine. Lors de notre réunion du Conseil d'administration, qui s'est tenue en août 2018, dans la province de Gauteng, Guangzhou s'est vu officiellement confier la responsabilité, en tant que coprésidence de l'association, d'être notre plus haute autorité en matière d'innovation urbaine et de représenter Metropolis dans différents domaines à ce sujet. Néanmoins, ce rôle ne représente qu'une humble reconnaissance du travail de longue date de Guangzhou en faveur de l'identification, de la reconnaissance et de la diffusion des meilleures pratiques mondiales en matière de planification et de gestion urbaines innovantes.

Membre de Metropolis depuis plus de 25 ans, en 2012, Guangzhou a franchi un cap en renforçant son leadership en matière d'innovation urbaine, avec le lancement du Prix international de Guangzhou pour l'innovation urbaine. Ce prix est une pierre angulaire permettant aux gouvernements locaux d'être reconnus comme les principaux acteurs de la création de villes plus innovantes dans le monde, qui se traduit par des espaces urbains plus durables, plus égalitaires et plus ouverts pour tous. Depuis, le prix est devenu la principale référence de l'innovation urbaine, aussi bien pour Metropolis que CGLU.

Les meilleures innovations ne se trouvent pas dans l'invention de nouveaux appareils ni dans les dernières technologies, mais dans la création de nouvelles et meilleures connexions entre nous. C'est pourquoi l'innovation urbaine va de pair avec l'apprentissage et l'échange. Il n'est donc pas surprenant que le Nouveau Programme pour les villes, fruit de la conférence Habitat III, mette en avant le besoin d'apprentissage entre les villes d'un même pays ainsi qu'à l'échelle mondiale. Il est donc nécessaire de réunir différents acteurs et approches afin de mieux appliquer les politiques urbaines et assurer l'avenir de nos

villes. En tant que métropole dynamique, la présence de Guangzhou est très appréciée dans nos réseaux, pour son engagement à échanger avec d'autres villes et sa disposition à apprendre de et avec ses pairs.

La 4e édition du Prix international de Guangzhou pour l'innovation urbaine a remarquablement démontré les liens entre l'innovation et l'apprentissage des différentes parties prenantes. Cette publication a pour but d'étendre le prestige des initiatives nominées au prix et de diffuser leur héritage à un plus large public.

J'espère que la présentation de ces initiatives pratiques, qui contribuent à l'accomplissement de l'objectif visant à rendre les villes et les établissements humains inclusifs, sûrs, résilients et durables (objectif 11 de l'Agenda 2030), inspirera le développement d'une culture de l'innovation au sein des agglomérations urbaines les plus diverses au monde, en mettant les citoyens au centre des politiques urbaines afin de prendre tout le monde en compte.

Ne manquez pas la 5e édition du Prix de Guangzhou, qui aura lieu à Guangzhou du 28 au 30 octobre 2020 dans le cadre du 13e Congrès mondial de Metropolis.

MEMBRES DE METROPOLIS

Gagnants du Prix
de Guangzhou



GUADALAJARA MEXIQUE

population
1,500,00



GAGNANT DU PRIX DE GUANGZHOU

GUADALAJARA MEXIQUE

ACTION CITOYENNE DE COORDINATION MÉTROPOLITAINE DE GUADALAJARA

Bien que la planification métropolitaine coordonnée soit plutôt rare en Amérique latine, le Grand Guadalajara a créé un institut de planification et les neuf municipalités locales ont convenu d'une législation contraignante en matière d'utilisation du sol à la suite d'une vaste campagne de sensibilisation auprès du public qui a fait participer des résidents peu familiers avec le fonctionnement du gouvernement municipal.

Guadalajara, la deuxième plus grande ville du Mexique, se situe au cœur d'une aire métropolitaine de neuf municipalités qui compte cinq millions d'habitants. Les villes d'Amérique latine ont toujours eu du mal à mettre en place de solides mécanismes de planification métropolitaine, mais l'Institut métropolitain de planification et de gestion du développement (IMEPLAN) a réussi à faire adopter par les neuf gouvernements locaux une législation contraignante relative à l'utilisation du sol. En outre, les principes fondamentaux de l'ordonnance de l'Aire métropolitaine de Guadalajara sont issus d'une large action citoyenne.

« Au lieu d'une planification traditionnellement menée par des urbanistes, des architectes et des ingénieurs dans un bureau, nous avons décidé que les outils qui définiront la ville de demain doivent être conçus avec les personnes qui utilisent, subissent et vivent la ville au quotidien, aussi bien dans ses valeurs que dans ses enjeux », a déclaré Badi Zárate, de l'IMEPLAN.

En 2016, l'IMEPLAN est parti pendant quatre mois à l'écoute des habitants à travers les 3 265 km² de la région. L'institut a posé trois questions basiques aux résidents : Qu'est-ce que vous aimez de la ville ? Qu'est-ce que vous n'aimez pas ? Qu'êtes-vous prêt à faire pour la ville ? L'institut a aussi organisé des tables rondes d'experts sur la gestion des déchets, la qualité de l'air, la mobilité urbaine et d'autres enjeux pressants. Une plateforme numérique a également été mise en place pour les

personnes n'ayant pas pu participer aux sessions. L'IMEPLAN a pu écouter plus de 3 000 résidents, des représentants de la société civile ainsi que des experts académiques. « Les gens ne sont pas habitués à participer aux processus de participation citoyenne ni à pouvoir décider pour la ville », a indiqué Zárate. « Leurs points de vue sont fondés sur leurs problèmes personnels au sein de la ville, comme "la lumière dans ma rue ne fonctionne pas" ou "les poubelles n'ont pas été ramassées hier", mais cela ne représente pas les problèmes métropolitains. »

À partir de son expérience de 2016, l'IMEPLAN s'est rendu compte que poser les trois mêmes questions à chaque communauté limite les possibles retours que peuvent offrir les différents groupes et qu'il n'est pas réaliste d'attendre une participation significative des citoyens sans leur montrer comment fonctionne le gouvernement municipal. Par conséquent, l'IMEPLAN a lancé la stratégie Ruta 2042, un processus permanent à long terme en faveur de la participation citoyenne, une vision de ce que sera le Grand Guadalajara lors de son 500^e anniversaire. Toutes les grandes décisions et politiques métropolitaines doivent maintenant intégrer la participation du public en se basant sur l'expérience itérative de l'IMEPLAN. Les minivans Ruta 2042 sillonnent à présent la région métropolitaine en adaptant leur demande de participation aux communautés dans lesquelles ils se trouvent, qu'elles soient urbaines ou rurales, riches ou pauvres, indigènes ou allogènes. Ces efforts intentionnels de sensibilisation constituent une approche consciente que toute ville ou aire métropolitaine désireuse de faire participer le public peut adopter.

« Nous avons appris que quoi que nous fassions, si le public n'est pas conscient de son environnement ni de son niveau de discours, notre initiative était vouée à l'échec », a indiqué Zárate. Les efforts de Guadalajara à rendre l'aire métropolitaine plus inclusive soutiennent la mise en place de l'ODD 11.



« Au lieu d'une planification traditionnellement menée par des urbanistes, des architectes et des ingénieurs dans un bureau, nous avons décidé que les outils qui définiront la ville de demain doivent être conçus avec les personnes qui utilisent, subissent et vivent la ville au quotidien, aussi bien dans ses valeurs que dans ses enjeux. »

Badi Zárate, IMEPLAN



Source: Gouvernement de Guadalajara



WUHAN CHINE

10,890,000
population



GAGNANT DU PRIX DE GUANGZHOU

WUHAN CHINE

LA « RENAISSANCE » DE LA DÉCHETTERIE URBAINE - TRAITEMENT ÉCOLOGIQUE ET RETOUR DE LA PLURALITÉ

L'ancien surnom chinois de Wuhan était « Terre de rêve humide et nuageuse ». Toutefois, la réputation écologique s'est ternie pendant l'ère moderne. En effet, la première plateforme industrielle chinoise est devenue le foyer de la plus grande décharge d'Asie ainsi qu'une digue abandonnée depuis le début du 20e siècle. Ensemble, ces zones polluées ont bloqué l'expansion de la ville et dégradé la qualité de vie.

La décharge d'environ 18 hectares, jadis embrasée par les déchets incendiés, dégageait tellement de méthane dans Wuhan que les habitants à proximité ne pouvaient pas ouvrir leurs fenêtres. Wuhan a décidé de nettoyer cette partie de la ville lorsqu'elle a eu la chance d'accueillir la 10e Expo internationale des jardins. Le gouvernement chinois a parrainé cet événement en partie pour encourager les villes à concevoir ou à améliorer des parcs et des espaces verts.

Wuhan a invité des experts provenant de 10 autres pays et consulté 26 autres villes chinoises avant de se décider quant à la méthodologie de dépollution de sa décharge.

À Wuhan, les 690 millions de dollars investis dans la restauration de la décharge de Jinkou et de la digue adjacente de Zhanggong ont permis d'améliorer la qualité de l'air et de l'eau pour 400 000 habitants. Toutefois, pour assurer la réalisation du projet dans les délais prévus, une nouvelle approche de gestion de projet était nécessaire.

« Notre mesure consistait à avoir de nombreux fonctionnaires issus de 24 départements pour installer un siège temporaire pendant toute la durée du développement », a déclaré Fang Li, directrice du projet. « Ensuite, nous avons pu prendre des décisions plus efficacement. »



Exiger que les représentants du gouvernement municipal ayant le pouvoir de prendre des décisions restent sur place a permis de prendre rapidement des décisions difficiles ayant besoin d'une coordination entre les départements municipaux.

Aujourd'hui, la récupération de la décharge a donné vie à une oasis de verdure, si verdoyante qu'elle est devenue un endroit populaire pour célébrer des mariages ainsi que de nombreuses activités telles que des festivals et des courses populaires, qui génèrent des revenus pour entretenir le parc.

Les architectes paysagistes ont adopté le modèle de « ville éponge » et conçu des jardins, des toits verts et des chaussées perméables capables d'absorber l'eau de pluie. La flore locale a permis le retour de la faune autochtone, qu'on croyait disparue de la ville, et la ceinture verte de 30 km dispose de réserves isolées pour favoriser la vie animale.

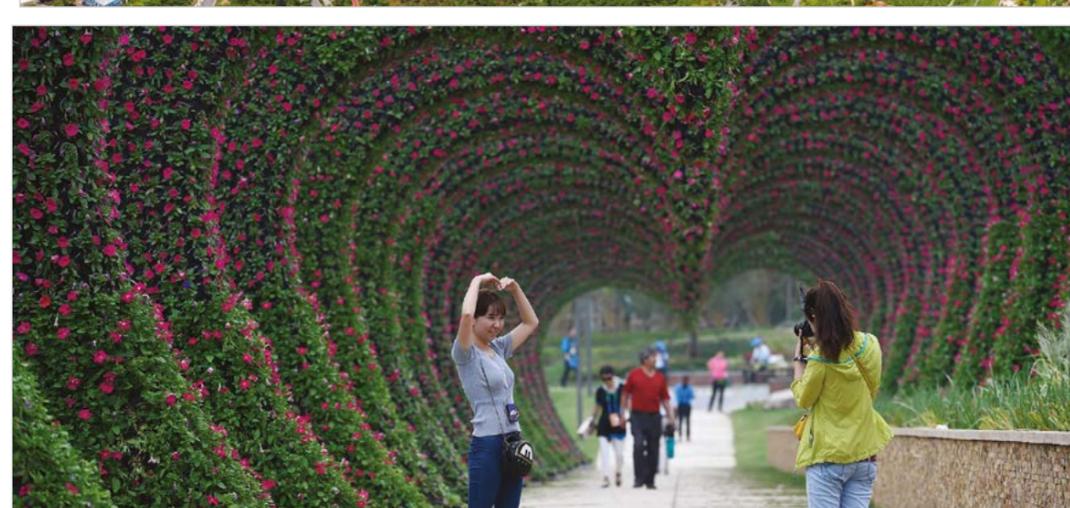
« C'est le poumon de notre milieu de vie écologique », a affirmé Fang Li.

La restauration écologique de Wuhan intègre des éléments de l'ODD 6, avec la récupération d'une ancienne décharge, de l'ODD 9, avec la création d'une infrastructure de « ville éponge », de l'ODD 10, avec l'amélioration de la qualité de vie des résidents à proximité de la décharge, et de l'ODD 11, avec la reconstitution d'une ville globalement plus durable.

“Wuhan a invité des experts provenant de 10 autres pays et consulté 26 autres villes chinoises avant de se décider quant à la méthodologie de dépollution de sa décharge.”

Fang Li, directrice du projet

“Aujourd'hui, la récupération de la décharge a donné vie à une oasis de verdure, si verdoyante qu'elle est devenue un endroit populaire pour célébrer des mariages ainsi que de nombreuses activités telles que des festivals et des courses populaires, qui génèrent des revenus pour entretenir le parc.”



Source: Gouvernement populaire de la municipalité de Wuhan



SURABAYA INDONÉSIE

population
3,460,00



PRIX DE GUANGZHOU PAR VOTE POPULAIRE EN LIGNE

SURABAYA INDONÉSIE

PARTICIPATION CITOYENNE À LA GESTION DES DÉCHETS 3R POUR AMÉLIORER SURABAYA

Malgré une culture locale du recyclage limitée, Surabaya a mené une approche innovante visant à encourager les résidents et les travailleurs itinérants à recycler, réduire et réutiliser sans avoir à engager d'importantes ressources municipales.

La deuxième plus grande ville d'Indonésie a dû faire face à un déferlement de nouveaux habitants ainsi qu'à une population diurne atteignant presque le double de la population nocturne. Cette hausse démographique a contribué, conjointement au mauvais système d'élimination des déchets, à l'augmentation des quantités de résidus se retrouvant dans les décharges. Surabaya a voulu inverser la tendance pour devenir une ville écoresponsable où les 3R – recycler, réduire, réutiliser – sont des comportements normatifs.

Les efforts de Surabaya ont consisté à éduquer à grande échelle le public afin de promouvoir les principes des 3R auprès d'une communauté peu instruite et ignorant de tels concepts. Un établissement informel (kampung) a été sélectionné pour servir de communauté pilote dans laquelle davantage de pratiques d'élimination des déchets plus modernes peuvent être déployées dans un vieux quartier de ruelles dense.

« Avant, Surabaya, c'était la chaleur et la saleté. Les déchets étaient partout, sur les bords des routes et dans les rivières », a affirmé la mairesse Tri Rismaharini. « Nous tentons de rendre les citoyens plus conscients des déchets. »

L'outil le plus innovant de la boîte à outils 3R de Surabaya a été l'obligation des bus appartenant à la ville d'accepter les bouteilles en plastique en tant que moyen de paiement. Ce simple décret exécutif a accompli trois objectifs d'un seul coup : renforcer la fréquentation des transports en



commun, encourager le recyclage et réduire les coûts d'assainissement tels que ceux liés aux poubelles et au ramassage des ordures. Dans le cadre d'une plus large stratégie municipale de nettoyage et de gestion des déchets, Surabaya a réduit les déchets de 10 % par an, et ce malgré l'augmentation démographique annuelle de 5 % de la ville.

« Si nous impliquons les citoyens et travaillons avec toutes les parties prenantes, cela devient plus facile et moins cher », a indiqué Rismaharini.

Surabaya a été internationalement reconnue pour ses efforts de sensibilisation environnementale urbaine ainsi que pour avoir accueilli le Forum 3R régional annuel en Asie-Pacifique, en 2014.

« Les personnes qui viennent à Surabaya changent leur comportement, car ils savent que la ville est plus propre qu'avant », a déclaré Rismaharini.

Le programme 3R de Surabaya contribue à l'ODD 3, en améliorant la santé des résidents à travers la réduction des déchets, à l'ODD 6, en créant un programme de gestion des déchets, à l'ODD 7, en mettant en place de nouvelles sources d'énergie, et à l'ODD 11, en rendant la ville plus durable.

“Si nous impliquons les citoyens et travaillons avec toutes les parties prenantes, cela devient plus facile et moins cher.”

Tri Rismaharini, mairesse



L'outil le plus innovant de la boîte à outils 3R (recycler, réduire, réutiliser) de Surabaya a été l'obligation des bus appartenant à la ville d'accepter les bouteilles en plastique en tant que moyen de paiement.



Source: Gouvernement municipal de Surabaya

MEMBRES DE METROPOLIS

Nominés au Prix
de Guangzhou



ETHEKWINI AFRIQUE DU SUD

population
3,900,000



NOMINÉ AU PRIX DE GUANGZHOU

ETHEKWINI AFRIQUE DU SUD

PLAN D'AMÉLIORATION PROGRESSIVE, PARTICIPATIVE ET PROGRAMMATIQUE DES ÉTABLISSEMENTS INFORMELS ET PARTENARIATS AVEC LE SECTEUR PRIVÉ POUR LA PRESTATION DE SERVICES SANITAIRES DURABLES

eThekwini est un gouvernement municipal métropolitain qui englobe la ville portuaire de Durban ainsi que de nombreuses villes alentour dans une seule juridiction à la fois urbaine et rurale. À eThekwini, quelque 226 000 foyers vivent dans des conditions informelles, des zones rurales sous-développées dépourvues de routes aux zones urbaines composées de bidonvilles. La municipalité compte 550 établissements informels davantage exposés aux incendies, aux catastrophes naturelles et à la criminalité que les zones formelles de la ville. Depuis 1994, le département des Établissements humains a fourni 200 000 logements gratuits aux plus démunis sans pour autant améliorer clairement le nombre général d'habitants informels n'ayant pas accès aux services basiques.

« Cela n'a pas vraiment modifié notre retard en matière de logement ni le nombre d'établissements informels du fait de l'urbanisation rapide », a déclaré Sarah Watson, chargée du département des Établissements humains.

Par conséquent, au lieu d'investir la totalité du budget du département dans des unités d'habitation, eThekwini a adopté un programme d'amélioration plus rentable, centré sur la fourniture d'infrastructures basiques comme l'eau, l'assainissement et l'électricité. En retour, les résidents sont encouragés à construire progressivement leur maison et à bénéficier de leur nouvel accès aux services publics.

« Grâce à cette initiative, nous passons du modèle de prestation de service offrant la Rolls Royce du développement à seulement quelques personnes à un modèle visant à relever les enjeux de la santé, de la sécurité et des conditions de vie, pour bien plus de personnes,



et avec le même budget », a déclaré Watson. Elle estime que pour le prix d'une maison pour une famille pauvre, le département peut fournir l'ensemble des services publics à 10-15 familles. « Notre projet a pour but d'intégrer les zones d'établissements informels et rurales dans la structure urbaine de la ville et d'étendre ces services basiques de façon à les rendre adaptés et abordables pour les citoyens de la ville », a affirmé Watson.

Jusqu'à maintenant, eThekwini a construit 1 500 blocs sanitaires avec toilettes, douches et postes de lavage des mains, fourni l'électricité à 102 000 logements informels et installé plus de 80 000 toilettes à séparation d'urine dans des foyers ruraux.

Un tel changement de priorités représente une innovation majeure pour les villes qui font face au problème des établissements informels, une innovation qui va à l'encontre de la croyance traditionnelle selon laquelle les gouvernements sont responsables du logement des habitants informels. eThekwini a préféré reconnaître qu'il n'était pas possible de fournir un logement à tout le monde, mais qu'il était possible de fournir les services basiques à la majorité.

« L'un des défis consistait à aller au-delà du mandat du département des Établissements humains », a indiqué Watson. « Traditionnellement, nous fournissons un logement gratuit aux plus démunis. » Le programme d'eThekwini contribue à l'ODD 3, en améliorant les conditions sanitaires des établissements informels, à l'ODD 6, en gérant plus efficacement l'assainissement municipal, à l'ODD 7, en renforçant l'accès à l'électricité, et à l'ODD 11, en modernisant les établissements humains.



Source: Municipalité d'eThekwini

“Un tel changement de priorités représente une innovation majeure pour les villes qui font face au problème des établissements informels, une innovation qui va à l'encontre de la croyance traditionnelle selon laquelle les gouvernements sont responsables du logement des habitants informels. eThekwini a préféré reconnaître qu'il n'était pas possible de fournir un logement à tout le monde, mais qu'il était possible de fournir les services basiques à la majorité. ”

Sarah Watson, chargée du département des Établissements humains.



KAZAN RUSSIE

population
1,200,000



NOMINÉ AU PRIX DE GUANGZHOU

KAZAN RUSSIE

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET SOCIAL INNOVANT DE LA VILLE DE KAZAN

Tatars chrétiens orthodoxes et musulmans cohabitent depuis des siècles à Kazan, la troisième capitale russe. À mesure que la ville gagne en reconnaissance internationale grâce à l'organisation de plusieurs événements sportifs de grande envergure, Kazan a profité de ces opportunités d'investir dans l'infrastructure sociale, récréative et environnementale de la ville pour améliorer la qualité de vie grâce à une série de politiques publiques officielles et officieuses visant à conserver sa diversité tout en s'ouvrant au monde.

En 2005, Kazan a célébré son 500e anniversaire et est apparue sur la scène internationale après avoir accueilli les XXVIIe Universiades d'été, en 2013, un événement ayant entraîné un investissement de 3 millions de dollars et la création de 23 000 emplois. Kazan a exploité le potentiel cumulatif des événements sportifs en réinvestissant les recettes du premier événement dans le but d'améliorer ses installations sportives et d'organiser des événements plus importants.

« Les premiers événements ont été très utiles pour postuler à d'autres événements », a déclaré Ruslan Galiakhmetov, directeur de l'unité d'investissement et d'innovation de la ville.

Dans la foulée, Kazan a accueilli la Coupe du monde de natation FINA en 2015, la Coupe des confédérations de la FIFA en 2017 et la Coupe du monde de la FIFA en 2018. Bien qu'un stade conforme aux normes de la FIFA ait été requis pour les compétitions de football, la ville a placé des piscines réglementées à l'intérieur du stade de football de l'Universiade afin de réutiliser l'infrastructure de manière adaptative.

Le maire, Ilsur Metshin, espère tirer profit de la réputation sportive de la ville pour augmenter la pratique du sport des citoyens des 40 % actuels à plus de 50 % en 2030. Les événements sportifs que Kazan a accueillis ont entraîné la construction de 20 nouvelles installations sportives au cours de la dernière décennie, pour

un total de 2 100 installations récréatives et sportives dans toute la ville, des petits terrains de jeux aux terrains de football de haut niveau.

Kazan a veillé à ne pas investir ces fonds uniquement dans des infrastructures sportives. En effet, grâce aux subventions nationales et fédérales allouées à ces événements sportifs internationaux, Kazan a pu construire ou rénover huit parcs et jardins publics. Ces améliorations ont catapulté la ville de la 45e à la 7e place du classement des villes écoresponsables de Russie.

« Ces événements sportifs permettent d'obtenir des financements pouvant être utilisés pour améliorer les infrastructures, les routes et les parcs tout en renforçant le développement vert de la ville », a expliqué Galiakhmetov.

Enfin, la ville de Kazan était consciente que le fait de devenir une ville mondialement reconnue pouvait partiellement diluer son multiculturalisme. À cette fin, la ville a reconstruit la Maison de l'amitié locale, qui permet aux groupes ethniques et religieux de partager leurs coutumes, leurs traditions et leur culture. « L'objectif est de préserver cette diversité et cet héritage », a-t-il déclaré.

« Avec tous ces processus de mondialisation, nous avons cherché à préserver les traditions ethniques uniques, cet héritage, pour que les gens puissent aussi connaître leur culture, leurs traditions et leurs langues », a déclaré Galiakhmetov.

À l'heure où les villes deviennent de plus en plus homogènes, notamment en matière d'événements internationaux, les efforts de Kazan pour maintenir sa culture unique sont admirables.

La ville aspire maintenant à accueillir les Jeux olympiques d'été.

Les outils de Kazan soutiennent l'ODD 3, en encourageant un mode de vie sain à travers la pratique du sport, l'ODD 11, en rendant la ville plus durable grâce aux parcs, et l'ODD 16, en favorisant l'harmonie ethnique au sein d'une population diversifiée.



“Ces événements sportifs permettent d'obtenir des financements pouvant être utilisés pour améliorer les infrastructures, les routes et les parcs tout en renforçant le développement vert de la ville.”



“Avec tous ces processus de mondialisation, nous avons cherché à préserver les traditions ethniques uniques, cet héritage, pour que les gens puissent aussi connaître leur culture, leurs traditions et leurs langues.”

Ruslan Galiakhmetov
Unité d'investissement et d'innovation
Municipalité de Kazan



Source: Municipalité de Kazan



YIWU CHINE

population
2,200,000



NOMINÉ AU PRIX DE GUANGZHOU

YIWU CHINE

INITIATIVES NOVATRICES DE SERVICE EXTÉRIEUR POUR CONSTRUIRE UN YIWU HARMONIEUX ET INTÉGRÉ

Plateforme du commerce de gros de biens de consommation et du commerce électronique, la ville de Yiwu a connu un afflux d'hommes et de femmes d'affaires étrangers qu'elle espère intégrer à la ville en offrant des cartes d'identité de résident étranger, en créant un centre dédié aux litiges commerciaux internationaux et en organisant des centres communautaires en faveur du partage des cultures entre étrangers et locaux.

À l'heure de la xénophobie montante, Yiwu a pris la voie contraire pour accueillir à bras ouverts les immigrants étrangers. La plateforme commerciale – le plus grand marché de gros de biens de consommation, qui exporte dans plus de 200 pays – reçoit 500 000 hommes et femmes d'affaires par an, dont 13 000 résidant à Yiwu.

En 2016, la ville a lancé une série de services visant à faciliter la transition de ces personnes évoluant dans une ville étrangère. Yiwu a inauguré le tout premier centre de médiation des affaires étrangères en Chine, qui permet aux ressortissants étrangers de résoudre leurs différends avec leurs concitoyens. Yiwu a adopté cette approche en se basant sur la théorie selon laquelle les locaux sont ceux qui connaissent le mieux les us et coutumes de leur pays. Par conséquent, tandis que les autorités judiciaires locales interviendront en cas de violation grave de la loi, le centre de médiation a pour but de résoudre les conflits basiques en interne, sans avoir recours à la justice.

Yiwu a également mis en place un modèle de guichet unique, à la fois pour les inspections commerciales internationales et l'accès des étrangers aux services gouvernementaux. Ces services tels que la scolarisation des enfants et la santé sont facilement accessibles. Même si la citoyenneté nationale est souvent le critère déterminant pour l'éligibilité à recevoir des services, Yiwu délivre une carte d'identité de commerçant étranger qui permet aux résidents



étrangers de bénéficier de services équivalant à ceux des citoyens chinois vivant à Yiwu.

« Nous voulons qu'ils se sentent comme des citoyens à part entière », a affirmé l'adjoint au maire, Duo Jia.

Enfin, Yiwu souhaite promouvoir des rapports plus intégrés entre sa communauté d'expatriés et ses résidents locaux. Les locaux donnent des cours de chinois réguliers et gratuits aux étrangers. Les centres communautaires permettent également aux Chinois et aux familles étrangères de partager leur religion, leur culture et leur gastronomie.

Les efforts de Yiwu soutiennent l'ODD 10, en réduisant les inégalités entre les ressortissants étrangers et les résidents locaux, ainsi que l'ODD 16, en promouvant des relations internationales positives dans une ville qui se mondialise.

“Même si la citoyenneté nationale est souvent le critère déterminant pour l'éligibilité à recevoir des services, Yiwu délivre une carte d'identité de commerçant étranger qui permet aux résidents étrangers de bénéficier de services équivalant à ceux des citoyens chinois vivant à Yiwu.”

Duo Jia, adjoint au maire



Gouvernement populaire de la municipalité de Yiwu



Source: Gouvernement populaire de la municipalité de Yiwu

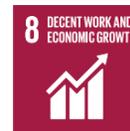
AUTRES VILLES

Gagnants du prix
de Guangzhou



MEZITLI TURQUIE

population
247,000



GAGNANT DU PRIX DE GUANGZHOU

MEZITLI TURQUIE

MARCHÉ DES FEMMES PRODUCTRICES DE MEZITLI

Intégrer la femme à la main-d'œuvre peut supposer un véritable défi dans les pays aux traditions sociales conservatrices. Mezitli, ville côtière de près de 250 000 habitants et environ 60 000 Syriens recensés, a mis en place un réseau de marchés publics exclusivement réservés aux femmes productrices qui cultivent des produits agricoles ou fabriquent des produits artisanaux dans l'aire métropolitaine et ses alentours.

« En Turquie, une femme, c'est d'abord une mère, une épouse, une fille, une sœur », a indiqué Hürrem Betül Levent Erdal, urbaniste du gouvernement municipal.

« Personne n'attend de vous d'entreprendre ou de travailler au sein d'une organisation », a-t-elle affirmé.

Le maire, Neşet Tarhan, tient des heures de permanence hebdomadaires pour permettre aux résidents de partager leurs points de vue. Les femmes résidentes ont exprimé leur mécontentement au sujet de la pénurie du travail pour les femmes ainsi que leurs préoccupations à propos de la violence conjugale. À l'occasion d'une visite dans les zones rurales du Grand Mezitli, le maire a constaté la prépondérance des potagers entretenus par des femmes. Il a donc réagi à cette situation en inaugurant le premier marché des femmes productrices, en août 2014. Le réseau s'est élargi et inclut à présent neuf marchés pour 612 productrices qui offrent des produits tels que des agrumes, des tomates ainsi que des produits maison, comme les confitures et les épices.

Les femmes ne payent pas de frais pour leurs étals ni de taxes sur leurs ventes, la seule condition étant qu'elles cultivent ou fabriquent leurs produits à Mezitli. Ce traitement de faveur n'a pas plu aux vendeurs des marchés de la gent masculine. « Les hommes ne voulaient pas que ces marchés ouvrent », a indiqué Erdal. Corriger la discrimination sexuelle en accordant aux



femmes un traitement privilégié a été une prise de risque politique pour le maire Neşet Tarhan, qui a su prouver son leadership civique.

Ce programme a permis de stimuler l'entrepreneuriat parmi les femmes de Mezitli et constitué une opportunité d'apprentissage. La ville offre des cours de commerce et des programmes de formation ainsi que des récompenses pour passer du plastique au verre ou au papier. Par conséquent, ce programme d'autonomisation des femmes comprend également des éléments du développement économique et de la durabilité environnementale, une combinaison admirable d'accomplissements en une seule politique.

Les marchés des femmes productrices de Mezitli soutiennent l'ODD 5, en offrant aux femmes des opportunités professionnelles, l'ODD 8, en créant des emplois, et l'ODD 11, en favorisant les liens ville-campagne à travers l'agriculture.

“Corriger la discrimination sexuelle en accordant aux femmes un traitement privilégié a été une prise de risque politique pour le maire Neşet Tarhan, qui a su prouver son leadership civique.”

Betül Levent Erdal / Urbaniste
Gouvernement municipal de Mezitli

Par conséquent, ce programme d'autonomisation des femmes comprend également des éléments du développement économique et de la durabilité environnementale, une combinaison admirable d'accomplissements en une seule politique.



Source: Municipalité de Mezitli



MILAN ITALIE

population
1,300,000



GAGNANT DU PRIX DE GUANGZHOU

MILAN ITALIE

POLITIQUE ALIMENTAIRE DE MILAN : UN CADRE INNOVANT POUR RENDRE LE SYSTÈME ALIMENTAIRE URBAIN PLUS DURABLE ET INCLUSIF

Milan a accueilli l'Exposition universelle de 2015 sur le thème « Nourrir la planète, énergie pour la vie ». Cette mise en lumière a transformé Milan en centre de débat mondial sur les systèmes alimentaires et a incité la ville à établir un héritage à la suite de cet événement. Le PDG de l'exposition, Giuseppe Sala, a été élu maire en 2016 et a promulgué la politique alimentaire de Milan avec un bureau municipal dédié. Cette politique alimentaire oblige les agences municipales à se pencher sur le bassin alimentaire régional – le rayon géographique à partir duquel Milan nourrit sa population – ainsi qu'à discuter des approches politiques permettant de renforcer la durabilité du système alimentaire face au changement climatique mondial.

La portée de cette approche politique est vaste ; elle couvre cinq priorités et vise 48 actions interconnectées. Elle englobe la production de denrées alimentaires dans les zones rurales autour de Milan, qui comptent 3 000 agriculteurs, et se demande si les pratiques agricoles sont respectueuses de l'environnement. La politique examine la façon dont les denrées parviennent des producteurs au marché ainsi que la possibilité de réduire les émissions liées à leur transport. Le bureau de la politique alimentaire analyse également les habitudes du consommateur urbain jusqu'à l'élimination des emballages.

« Nous avons mis en place une consultation publique avec différents intervenants et actionnaires, comme les universités, le secteur privé et autres institutions locales, et défini cinq priorités pour notre politique alimentaire : alimentation saine, durabilité de la production de denrées alimentaires, éducation et sensibilisation à l'alimentation, gaspillage de la nourriture et gestion des déchets ainsi que promotion de la recherche scientifique sur les systèmes alimentaires à l'échelle locale », a indiqué le coordinateur de la politique alimentaire, Andrea Magarini.

Le bureau de la politique alimentaire a déjà pris des mesures concrètes. Par exemple, la ville propose à présent aux restaurants une réduction de la taxe sur le gaspillage alimentaire à hauteur de 20 % s'ils font don de l'excédent à des associations caritatives. Elle a également réussi à augmenter la proportion de produits locaux dans les 85 000 repas servis au quotidien dans les cantines scolaires de la ville, où les cuisines respectent maintenant les directives de l'Organisation mondiale de la santé au sujet de la quantité de sel ajouté pour les enfants.

Bien que le cadre stratégique soit en place, le bureau de l'alimentation cherche à étendre ses activités au-delà de l'hôtel de ville. « L'enjeu majeur consiste à cocréer différentes solutions avec la ville », a déclaré Magarini. « Parmi ces objectifs, la ville souhaite atteindre la cible de l'objectif de développement durable consistant à réduire de moitié le volume de déchets alimentaires d'ici 2030.

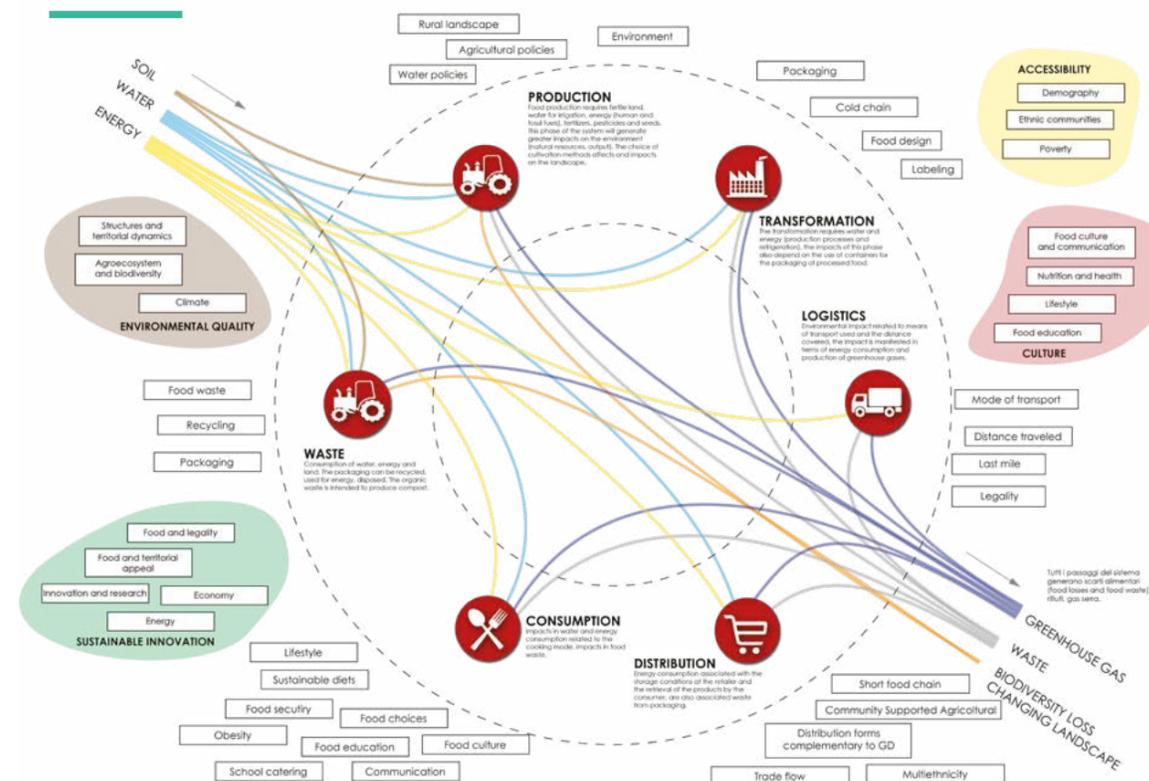
« Nous avons créé ce conseil métropolitain pour l'alimentation afin d'impliquer les acteurs de la métropole, car nous sommes conscients que l'avenir réside dans le travail à l'échelle métropolitaine », a affirmé Magarini.

Milan a également promu les meilleures pratiques en matière de politique alimentaire dans d'autres villes en accueillant le Pacte de politique alimentaire de Milan, un accord volontaire selon lequel les villes s'engagent à mettre en œuvre des systèmes alimentaires durables. 180 villes du monde entier ont signé le pacte, qui a entraîné, depuis 2016, l'organisation d'un prix annuel réservé aux membres.

La politique alimentaire urbaine de Milan contribue à l'ODD 2, en améliorant la sécurité alimentaire, l'ODD 11, en renforçant la durabilité et la résilience de Milan, et l'ODD 12, en encourageant la consommation et la production de produits locaux.

“L'enjeu majeur consiste à cocréer différentes solutions avec la ville. Nous avons tenté de créer un conseil métropolitain pour l'alimentation afin d'engager l'ensemble des acteurs de la ville à joindre leurs efforts vers un objectif commun.”

Andrea Magarini
Coordinateur de la politique alimentaire



Source: Conseil municipal de Milan



NEW YORK CITY ÉTATS-UNIS

population
8,600,000



GAGNANT DU PRIX DE GUANGZHOU

NEW YORK CITY ÉTATS-UNIS

VISION MONDIALE - ACTION URBAINE : PROGRESSION LOCALE DE L'ACTION MONDIALE SELON LE RAPPORT LOCAL VOLONTAIRE DE NEW YORK À PROPOS DES OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE (ODD)

Lorsque les 193 États membres des Nations Unies ont adopté la vision sur 15 ans des objectifs de développement durable (ODD), en 2015, ils ont aussi mis en place une méthode volontaire permettant de suivre leur progrès global vers cet agenda ambitieux visant à éradiquer la pauvreté et la famine ainsi qu'à améliorer les conditions de santé. Dans le cadre des ODD, les pays se réunissent tous les ans au siège de l'ONU à l'occasion d'un événement intitulé « Forum politique de haut niveau », où, chaque année, différentes nations soumettent un rapport de leurs progrès en mettant l'accent sur un certain nombre d'objectifs.

Cette approche nationale ne tient pas compte du rôle des villes, qui, en tant que foyers de la majorité de la population mondiale, ainsi que de la part du lion du PIB mondial, sont essentielles à tout effort national pour atteindre les ODD. En outre, dans certains pays, les gouvernements nationaux ne classent pas les données à l'échelle locale ni n'intègrent convenablement les initiatives locales dans leurs rapports nationaux.

La ville de New York, qui accueille le plus grand corps diplomatique du monde au siège de l'ONU, a décidé de prendre l'initiative à ce sujet en rédigeant et en soumettant le premier « rapport local volontaire », dans le double espoir de motiver davantage de pays à prendre en considération les villes et d'encourager davantage de villes à rendre directement compte de leurs progrès vers les ODD.

Intitulé « Vision mondiale | Action urbaine », ce rapport est une adaptation du plan de durabilité existant de New York, OneNYC, aux 17 ODD.

« Reconnaissant les liens entre notre stratégie locale et les objectifs mondiaux, notre bureau a

mis en place le rapport local volontaire afin de mettre en relief ces liens pour que nous puissions à la fois partager nos réussites, mais aussi tirer des leçons des expériences des autres villes et pays dans des domaines que nous pourrions légèrement améliorer », a déclaré Alexandra Hiniker, responsable des relations stratégiques du bureau des Affaires étrangères de la ville de New York.

Hiniker souligne que ce que New York a commencé est facile à suivre pour les autres villes, mais qu'elles doivent le faire en travaillant avec leurs propres plans, stratégies et indicateurs existants. Elle a également recommandé de constituer un corps multipartite, comme des universités ou des entreprises, afin d'encourager l'adhésion provenant de l'extérieur du gouvernement municipal. Enfin, la principale mesure consiste à soumettre officiellement le rapport local volontaire aux Nations Unies.

« Nous disposons de l'information sur place. Il ne nous restait plus qu'à la reformater dans le contexte des ODD », a-t-elle indiqué. « Nous n'avons pas créé de nouvelles statistiques ou données, nous avons juste reflété ce que nous faisons déjà dans ce contexte mondial. »

« Il n'y a pas de normes nationales, et encore moins municipales, pour les rapports de l'ONU, c'est pourquoi nous avons dû décider de ce qui, selon nous, fonctionnerait le mieux en termes de contenu de notre rapport local volontaire », a expliqué Hiniker. « C'est pour cela que nous pensons qu'il est important de travailler avec d'autres villes afin de débattre et de convenir collectivement des points clés à partager avec les autres pour mieux comprendre la façon d'améliorer nos propres processus. »

Le rapport local volontaire de New York soutient la mise en place de l'ODD 11, en mettant en avant le plan de durabilité de la ville, et de l'ODD 17, en encourageant l'action globale en faveur des ODD au sens large.



Ville de New York



Source: Ville de New York

«Reconnaissant les liens entre notre stratégie locale et les objectifs mondiaux, notre bureau a mis en place le rapport local volontaire afin de mettre en relief ces liens pour que nous puissions à la fois partager nos réussites, mais aussi tirer des leçons des expériences des autres villes et pays dans des domaines que nous pourrions légèrement améliorer »

Alexandra Hiniker
Responsable des relations stratégiques
Bureau des Affaires étrangères de New York

AUTRES VILLES

Nominés au prix
de Guangzhou



REPENTIGNY CANADA

population
85,000



NOMINÉ AU PRIX DE GUANGZHOU

REPENTIGNY CANADA

UNE VILLE POUR TOUS

Repentigny est une communauté-dortoir de Montréal située à 30 km au nord du quartier des affaires. Au cours des 30 dernières années, sa population a doublé pour compter à présent 10 000 adolescents et 10 000 personnes de différentes origines ethniques, culturelles et nationales, dans une petite ville qui autrefois accueillait une communauté majoritairement canadienne-française.

« La ville s'est développée très vite », a affirmé la mairesse Chantal Deschamps. « Nous connaissons une nouvelle réalité : la diversité. »

Cherchant à relever plutôt qu'à rejeter ce nouveau défi, le gouvernement municipal a mis en place trois initiatives concrètes dans le cadre plus large d'une approche de « Ville pour tous ».

Premièrement, suite au constat de la chute soudaine de la fréquentation des bibliothèques lorsque les enfants entrent dans l'adolescence, la ville a cherché à impliquer les jeunes de 12 à 25 ans. À cette fin, la ville a constitué un groupe de discussion ainsi qu'un comité consultatif de jeunes ayant permis la cocreation d'une nouvelle aile axée sur les médias et la technologie au sein de la bibliothèque municipale : le Créalab. Les adolescents peuvent utiliser le laboratoire multimédia pour s'initier à la photographie et à la vidéo ainsi que travailler sur des projets scolaires traditionnels. Les enseignants orientent souvent les élèves en difficulté vers le laboratoire et le programme a connu un grand succès en facilitant l'intégration sociale des étudiants étrangers.

Deuxièmement, Repentigny s'est appuyé sur une ligne d'assistance téléphonique régionale existante pour offrir un service supplémentaire exclusivement réservé aux résidents locaux les plus vulnérables, comme les personnes âgées, les femmes souffrant de violence conjugale et les parents célibataires.

Les opérateurs du 211 redirigent les résidents de Repentigny vers le service local, appelé Carrefour informationnel et social, où ils peuvent recevoir des informations personnalisées de la part d'un agent qui connaît les services publics de Repentigny. Un centre physique est également disponible pour rencontrer en personne un assistant social. De juin à décembre 2017, le service est venu en aide à 122 individus, principalement en matière de logement, de nourriture et d'équipement de la maison.

Troisièmement, la ville a simplifié l'accès aux services municipaux pour les résidents à l'aide d'un plan en ligne développé en collaboration avec le fournisseur de systèmes d'information géographique Esri Canada. Le portail internet Mes services municipaux permet aux résidents d'entrer leur adresse et de voir une liste facile à lire, avec des informations d'intérêt relatives aux dates de collecte des ordures, aux circonscriptions électorales, aux commissariats de police, aux transports en commun les plus proches, au stationnement hivernal ainsi qu'aux zones Wi-Fi les plus proches. L'utilisateur passe en moyenne 2,5-3 minutes sur le site, qui reçoit 2 000 visites par mois.

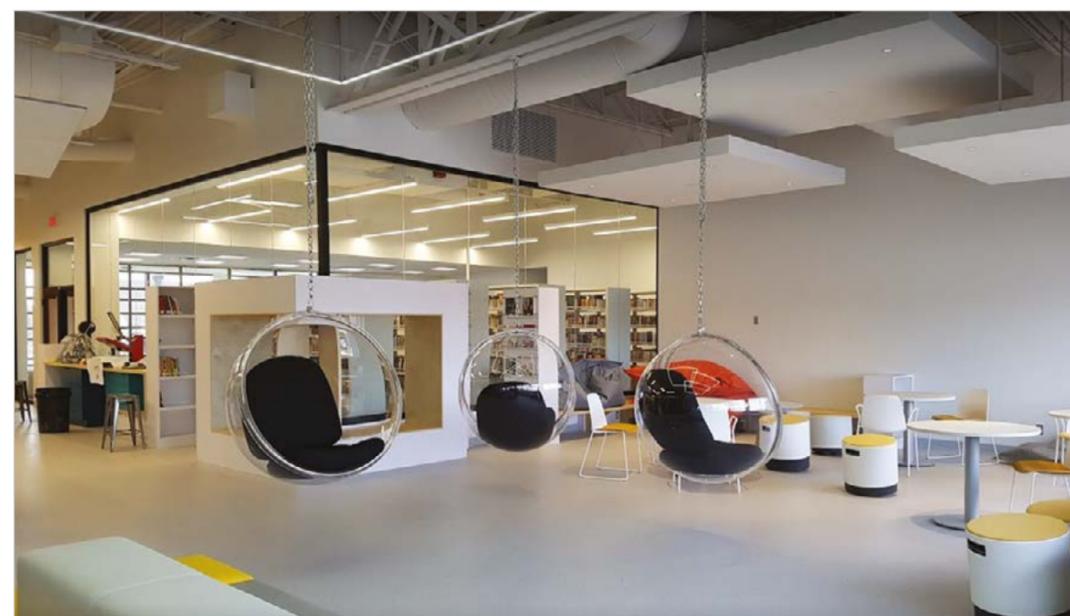
Les investissements de Repentigny sont facilement applicables dans d'autres municipalités. Son plan civique innovant, par exemple, a déjà été copié par d'autres villes du Grand Montréal.

« C'est très utile pour les nouveaux résidents, notamment ceux qui ne sont pas de la région, car cela leur permet de devenir immédiatement membres de la communauté », a indiqué Deschamps.

La série de services Ville pour tous de Repentigny contribue à l'ODD 4, en améliorant les opportunités d'éducation, à l'ODD 5, en offrant un service public réservé aux femmes, et à l'ODD 11, en faisant de la ville un lieu de vie plus durable pour les nouveaux résidents.

“Les investissements de Repentigny sont facilement applicables dans d'autres municipalités. Son plan civique innovant, par exemple, a déjà été copié par d'autres villes du Grand Montréal.”

Chantal Deschamps, mairesse



Source: Ville de Repentigny



SALVADOR BRÉSIL

population
2,900,000



NOMINÉ AU PRIX DE GUANGZHOU

SALVADOR BRÉSIL

PROGRAMME DE RÉCUPÉRATION ENVIRONNEMENTALE DU PARC CANABRAVA - CARAVANA DA MATA ATLÂNTICA

Le Brésil côtier était autrefois recouvert d'un biome connu sous le nom de forêt atlantique, mais, aujourd'hui, le haut lieu de la biodiversité s'étend sur une surface minimale de 7 % par rapport à l'étendue précoloniale. Salvador, la capitale de l'État de Bahia, au nord-est du pays, ne déroge pas à la règle. Même si Charles Darwin parlait de la forêt atlantique de Salvador dans ses carnets lors de son voyage fatidique en Amérique du Sud, aujourd'hui, le couvert forestier de la ville est sévèrement décimé.

« Le problème au Brésil, c'est que nous avons planté énormément d'espèces invasives », a indiqué le secrétaire pour les Villes durables et l'Innovation de Salvador, André Fraga.

Par conséquent, les résidents se sont éloignés de leur biome natif et préfèrent le retrait de ces arbres nuisibles à leur ajout. Après avoir examiné les enregistrements de la ligne d'information téléphonique de la ville, Fraga a déclaré : « nous avons reçu 15 000 demandes d'élagage ou d'abattage d'arbres et pas une seule demande de plantation de nouveaux arbres ».

Cette découverte a motivé la ville de Salvador à mettre en place une politique visant à développer la canopée urbaine avec des espèces autochtones. Toutefois, le secrétariat pour les Villes durables et l'Innovation n'a pas disposé du budget et du personnel adaptés pour mener sa propre campagne majeure de plantation d'arbres. « Notre défi consiste à trouver la façon d'écologiser une ville d'Amérique latine qui grandit rapidement sans planification adéquate », a déclaré Fraga.

À l'inverse, Salvador s'en est remis aux citoyens eux-mêmes pour planter et cultiver les semis natifs en les distribuant dans toute la ville à l'aide de minivans arborant le logo vert du programme « Caravana Mata Atlântica ». La transformation du programme d'écologisation de la ville en un projet de volontariat et d'engagement civique a permis à la fois de



rapprocher les résidents de l'Hôtel de Ville et de régler le problème des ressources financières et humaines du département.

Toutefois, les conditions sociales à Salvador, une ville fortement divisée entre riches et pauvres, n'ont pas joué en faveur des nouveaux arbres. Le vandalisme et le vol étaient monnaie courante. Cependant, lorsque les entreprises locales et les groupes civiques ont commencé à prendre volontairement en charge les parcs et les espaces verts dans lesquels les nouveaux arbres étaient plantés, l'indice de remplacement des plantes a chuté de 40 à 5 %.

Enfin, la ville a tiré profit du succès de Caravana Mata Atlântica pour lancer une restauration indispensable du parc socio-environnemental Nossa Senhora da Vitória. Ancienne décharge transformée en parc dans les années 2000 grâce à un financement canadien, cette centrale de biogaz de référence avait besoin d'une remise en état.

L'écologisation urbaine de Salvador aide le Brésil à mettre en œuvre l'ODD 11, en rendant la ville plus durable, l'ODD 13, en plantant des arbres qui absorbent le carbone, et l'ODD 15, en développant les écosystèmes forestiers.

La transformation du programme d'écologisation de la ville en un projet de volontariat et d'engagement civique a permis à la fois de rapprocher les résidents de l'Hôtel de Ville et de régler le problème des ressources financières et humaines du département.

“ Nous avons reçu 15 000 demandes d'élagage ou d'abattage d'arbres et pas une seule demande de plantation de nouveaux arbres. ”

André Fraga
Secrétaire pour les Villes durables et l'Innovation



Source: Commune de Salvador



SANTA ANA COSTA RICA

population
57,000



NOMINÉ AU PRIX DE GUANGZHOU

SANTA ANA COSTA RICA

SANTA ANA EN CLETA : MOBILITÉ ACTIVE ET AUTONOMISATION DES FEMMES

Le vélo est devenu un moyen de transport très populaire pour se déplacer dans les villes du monde entier qui voient la dépendance à l'automobile comme dangereuse, inefficace et polluante. Étant plus rapides que la marche et n'émettant aucune émission de CO2, les vélos s'avèrent parfaits pour des trajets d'un à dix kilomètres. Toutefois, faire du vélo en ville comprend différents enjeux, des préjugés culturels aux investissements dans l'infrastructure. Banlieue de la capitale costaricaine, San José, Santa Ana, à travers son programme Santa Ana en Cleta, a adopté le vélo comme un moyen d'autonomiser les femmes.

Voyant la banlieue prospère, première au classement de l'indice de développement humain du Costa Rica en 2017, de plus en plus embouteillée par le trafic automobile, les dirigeants de Santa Ana ont décidé de changer le paradigme de la mobilité de la ville tout en espérant renverser le machisme traditionnel d'Amérique latine selon lequel la place de la femme est à la maison. Encourager l'autonomisation des femmes par l'intermédiaire d'une politique de mobilité urbaine constitue une combinaison innovante de deux objectifs sociaux disparates, qui s'alignent tous deux sur des domaines distincts des objectifs de développement durable. Il s'agit de combinaisons « transversales », dans le sens qu'elles concernent plusieurs ODD en même temps et par conséquent constituent un déploiement des ressources publiques extraordinairement efficace.

Santa Ana en Cleta est un partenariat de la Mairie et du Conseil municipal avec trois groupes locaux : la commission des femmes, la commission de l'accessibilité et le comité des sports et loisirs. Le programme offre des cours gratuits pour que les femmes apprennent, pour la première fois, ou réapprennent, si elles n'en ont pas fait depuis leur enfance, à faire du vélo.

La plupart des participantes étaient âgées de plus de 50 ans.

« Le Costa Rica est encore un pays très conservateur. Inviter les femmes et leur apprendre à faire du vélo présente un coût », a indiqué Norma Solis Gómez, conseillère municipale et membre de la commission des femmes. « Cela prend du temps, mais elles finissent par croire en elles et répondent positivement à notre programme. »

Les nouveaux cyclistes requièrent à présent de meilleures infrastructures pour faire du vélo à Santa Ana, telles que des pistes cyclables leur permettant d'aller travailler ou de se promener. Un tel effort de base constitue un sous-produit involontaire, mais bienvenu de Santa Ana en

“Les nouveaux cyclistes requièrent à présent de meilleures infrastructures pour faire du vélo à Santa Ana, telles que des pistes cyclables leur permettant d'aller travailler ou de se promener. Un tel effort de base constitue un sous-produit involontaire, mais bienvenu de Santa Ana en Cleta.”

“Nous partons à vélo et récupérons l'espace public.”

Norma Solis Gómez
Conseillère municipale



Source: Municipalité de Santa Ana



SANTA FE ARGENTINE

population
417,000



NOMINÉ AU PRIX DE GUANGZHOU

SANTA FE ARGENTINA

RÉSERVE NATURELLE URBAINE DE L'OUEST : FAIRE FACE AUX RISQUES HYDROCLIMATIQUES

Santa Fe fait partie des plus vieilles villes d'Argentine, mais se dresse sur les berges des rivières Salado et Paraná. Ces dernières années, la ville s'étant étendue vers l'extérieur en raison de l'urbanisation rapide et de la croissance des établissements informels, des inondations périodiques ont détruit des maisons et coûté des vies. Les inondations particulièrement dévastatrices de 2003 et 2007 ont poussé la ville à fournir une réponse municipale sérieuse en mettant en place des politiques de réduction des risques de catastrophe.

En 2015, conformément à ces politiques, la municipalité a décidé de transformer deux réservoirs d'un total de 142 ha en réserves naturelles urbaines. Pour atteindre cet objectif, il a fallu relocaliser les familles vivant à proximité de ces réservoirs et les reloger dans des zones moins risquées. À travers cet effort, la ville souhaitait atteindre plusieurs objectifs à la fois : réduire le risque d'inondation, ajouter davantage d'espaces verts urbains, protéger les écosystèmes locaux et encourager le développement socioéconomique des familles vivant en périphérie urbaine.

De tels efforts à grande échelle coûtent cher, mais Santa Fe a obtenu un financement externe du Fonds français pour l'environnement mondial (FFEM). Santa Fe a également établi un cadre réglementaire pour ce projet avant d'obtenir un financement afin que l'investissement dans l'infrastructure se fasse dans le respect des contraintes légales appropriées.

Au cours des trois dernières années, Santa Fe a réussi à reloger les familles dans des endroits plus sûrs et leur a fourni une formation professionnelle. Les réservoirs sont devenus des réserves naturelles composées d'une pépinière de plantes autochtones.

La ville est actuellement en discussion avec Reims, en France, pour partager les leçons tirées

de l'expérience argentine.

« Nous sommes convaincus qu'une autre ville peut intégrer le modèle que nous avons développé à travers cette initiative en réfléchissant à la façon de réhabiliter les parties inoccupées et dégradées d'une ville, non seulement pour l'usage de l'ensemble des citoyens, qui en sont les bénéficiaires indirects, mais aussi pour les voisins immédiats, qui profitent directement d'une meilleure qualité de vie », a déclaré Victoria Perales, directrice de l'Agence de coopération internationale de Santa Fe.

La Réserve naturelle urbaine de l'Ouest de Santa Fe aide la ville à atteindre l'ODD 11, en rendant l'aire métropolitaine plus durable, et l'ODD 15, en renforçant la résilience face aux catastrophes naturelles.

“Nous sommes convaincus qu'une autre ville peut intégrer le modèle que nous avons développé à travers cette initiative en réfléchissant à la façon de réhabiliter les parties inoccupées et dégradées d'une ville, non seulement pour l'usage de l'ensemble des citoyens, qui en sont les bénéficiaires indirects, mais aussi pour les voisins immédiats, qui profitent directement d'une meilleure qualité de vie.”

Victoria Perales
Directrice de l'Agence de coopération internationale
de Santa Fe



Source: Gouvernement de la ville de Santa Fe



SYDNEY AUSTRALIE

population
233,000



NOMINÉ AU PRIX DE GUANGZHOU

SYDNEY AUSTRALIE

GREEN SQUARE : D'UN RICHE PASSÉ INDUSTRIEL À UNE COMMUNAUTÉ ANIMÉE, DURABLE ET CONNECTÉE

La première ville mondiale d'Australie manque d'espace. En raison de l'augmentation de la demande, notamment des résidents étrangers, qui représentent aujourd'hui plus de la moitié de la population de la ville, Sydney doit innover pour savoir où et comment créer de nouveaux quartiers urbains et ainsi répondre à cette demande. Green Square, le plus grand projet de réaménagement urbain d'Australie, transformera une friche industrielle de 278 hectares à 4 km du quartier des affaires et de l'aéroport en un quartier à usage mixte qui logera 61 000 résidents et 21 000 travailleurs d'ici 2030.

Lancé en 1994, cet ambitieux projet s'est enlisé sur les questions de propriété foncière, les besoins d'assainissement industriel et le manque de financement. Toutefois, en 2000, Green Square a reçu une grande impulsion lorsqu'à l'occasion des Jeux olympiques, Sydney a entrepris la construction d'une ligne ferroviaire reliant l'aéroport aux quartiers des affaires, avec un arrêt dans le quartier. Cette accessibilité au reste de la ville a motivé les urbanistes à qualifier le centre-ville de Green Square de « village mondial de Sydney » situé à « 10 minutes de tout ».

En 2006, la ville de Sydney a pris la direction de ce projet initialement dirigé par le gouvernement de l'État de Nouvelle-Galles du Sud et a mis en place un mécanisme de financement novateur utilisant la valorisation pour financer les infrastructures et la réhabilitation de la friche industrielle.

« L'un des principaux problèmes était que la ville ne pouvait pas entreprendre cette énorme rénovation toute seule. Nous avons dû établir des partenariats avec le gouvernement de l'État, le gouvernement fédéral et le secteur privé pour mener à bien un projet d'une telle

envergure », a indiqué Lila Contziu, responsable de l'aménagement de Green Square.

Ces partenariats ont permis de lever un total de 13 milliards de dollars d'investissement dans la construction à partir de 2018 et donc d'implanter des infrastructures avant l'occupation de tout Green Square par les résidents et les travailleurs. Malgré l'éventuel défi politique d'allouer des ressources à une partie de la ville sans la présence préalable d'intervenants tels que les citoyens votants et les entreprises contribuables, cette approche est moins chère et plus simple en matière de logistique que les manœuvres dans un quartier déjà animé.

« La clé du succès a été d'avoir une vision très solide et de s'en être tenu à cette vision », a affirmé Contziu. « Faire ce qu'il faut pour mener à bien cette vision suppose des engagements considérables en matière de financement et une offre de services et d'installations dans certains cas avant l'arrivée de la population. »

Les dirigeants de la ville voient en Green Square une pièce maîtresse du programme Sydney durable 2030. Pour eux, le projet montre comment la ville peut augmenter sa population et sa base d'emplois, se développer grâce à un remplissage urbain de haute densité plutôt qu'à une expansion vers la périphérie et maintenir une faible empreinte environnementale à travers la conception de bâtiments écoénergétiques et des taux élevés de déplacements en transport en commun, à vélo et à pied.

« Une zone industrielle n'a pas grand-chose du domaine public, de perméable, mais notre objectif est d'apporter une nouvelle façon de vivre en Australie », a expliqué Contziu.

Green Square contribue à l'ODD 3, en se centrant sur un environnement de vie sain, à l'ODD 11, en tant que quartier urbain durable, et à l'ODD 13, en aidant Sydney à réduire les émissions de carbone par habitant.

“ L'un des principaux problèmes était que la ville ne pouvait pas entreprendre cette énorme rénovation toute seule. Nous avons dû établir des partenariats avec le gouvernement de l'État, le gouvernement fédéral et le secteur privé pour mener à bien un projet d'une telle envergure. ”

Lila Contziu
Responsable de l'aménagement de Green Square



Source: Ville de Sydney



UTRECHT PAYS-BAS

population
345,000



NOMINÉ AU PRIX DE GUANGZHOU

UTRECHT PAYS-BAS

LOCALISER LES ODD À TRAVERS DES PARTENARIATS MULTIPARTITES

Même si l'ancien secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, a dit un jour que la bataille pour le développement durable sera gagnée ou perdue dans les villes, peu semblent prendre ce mantra autant au sérieux qu'Utrecht. La quatrième plus grande ville néerlandaise a adopté les ODD à la fois comme une série de principes directeurs pour la politique municipale et une marque internationale qu'elle souhaite promouvoir en interne auprès de ses citoyens.

Utrecht s'est proclamé « ville des objectifs mondiaux » peu de temps après l'adoption de l'ODD 17 par les États membres de l'ONU, en 2015, et a pris différentes mesures pour faire de cette adhésion générale une réalité plus tangible. La ville a été séduite par l'idée d'adopter les ODD, car la « vie urbaine saine » a été au cœur de l'identité d'Utrecht en tant que modèle pour une ville jouissant d'une économie dynamique et d'un mode de vie sain. La ville est jeune et accueille de nombreux étudiants universitaires. Elle présente le troisième taux de cyclisme le plus élevé d'Europe et dispose du plus grand parking à vélos du continent. 12 lauréats du prix Nobel ont élu domicile à Utrecht.

« Afin d'atteindre un vrai mode de vie urbain sain pour tous, nous avons compris que nous avons besoin d'une approche de partenariat plus intégrée qui implique aussi les citoyens, les organisations de la société civile, les entreprises et les universités », a déclaré Merel Limbeek, du département des Affaires étrangères de la ville.

Avant tout, Utrecht a cherché à créer un tableau de bord de données locales personnalisé qui localise les indicateurs des ODD de la ville. Cependant, une ville européenne riche et très instruite s'est rapidement rendu compte que de nombreux indicateurs ne s'appliquent pas à la ville, comme la nécessité d'éradiquer la famine ou la pauvreté extrême. Dans d'autres cas, comme l'approvisionnement en eau, c'est une entreprise privée de service public qui est responsable, pas la ville.

« Nous avons trouvé des indicateurs non applicables à Utrecht. Nous essayons donc de trouver des indicateurs pertinents », a indiqué Limbeek.

Enfin, Utrecht espère inviter les citoyens à participer au tableau de bord et à fournir leurs propres informations pour compléter les méthodes officielles de collecte de données de la ville.

D'autres efforts sont plus axés à l'extérieur sur la sensibilisation de la population aux ODD. La clé de cet effort réside dans une fondation pour laquelle cette composante constitue la mission principale : Utrecht4GlobalGoals. Par exemple, en octobre 2018, la fondation a accueilli un événement majeur sur le changement climatique à l'extérieur de la gare centrale de la ville, qui a attiré les foules. La ville décerne également un prix à l'entreprise durable, le prix U, aux acteurs du secteur privé qui participent à des initiatives en faveur de la durabilité, comme un restaurant qui emploie et forme des réfugiés.

« Les objectifs mondiaux ne peuvent être atteints que si toute la ville intègre ces idées à sa planification et à sa stratégie », a expliqué Limbeek. « Les idées mondiales ne fonctionnent qu'avec des actions à l'échelle locale. »

L'initiative d'Utrecht s'aligne principalement sur l'ODD 3 en matière de santé, du fait de la politique de « mode de vie urbain sain » de la ville, et l'ODD 11, pour la promotion de la durabilité urbaine.

“ Les objectifs mondiaux ne peuvent être atteints que si toute la ville intègre ces idées à sa planification et à sa stratégie [...] Les idées mondiales ne fonctionnent qu'avec des actions à l'échelle locale. ”

Merel Limbeek
Département des Affaires étrangères de la ville

Utrecht: Global Goals City



Source: Ville d'Utrecht

SOLUTIONS POUR ET PAR LES VILLES

CRÉDITS

Recherche et rédaction

Gregory Scruggs / journaliste/chercheur indépendant, AICP

Rédactrice en chef

Agnès Charlotte Bickart / responsable senior des relations institutionnelles,
Metropolis

Avec l'aide de

Secrétariat du Prix de Guangzhou

Secrétaire général de Metropolis

Secrétariat régional de Metropolis pour l'Asie-Pacifique

Institut de Guangzhou pour l'innovation urbaine

Communauté pour l'innovation urbaine (CGLU)

Conception et mise en page

Dean Dorat

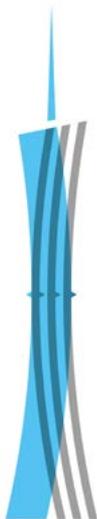
Traduction

Interidea Barcelona

Crédit photo

Guadalajara_shutterstock_772099840 / Indonesia_shutterstock_1031149708
Wuhan_shutterstock_445325551 / South Africa_shutterstock_624045623
Yiwu_shutterstock_63512950 / Turkey_shutterstock_634379279
Milan_shutterstock_123392011 / NY_shutterstock_137579054
Marcelo Granda / Costa rica_shutterstock_139289036
Santa Fe_shutterstock_759032755 / Sydney_shutterstock_627796196
Utrecht_shutterstock_1132108676

Soutenu par



GUANGZHOU

Cette publication contribue à la mise en place des objectifs de développement durable.



Secretariat General Avinyó,
15. 08002 Barcelona (Espagne)
Tél. +34 93 342 94 60
metropolis@metropolis.org
metropolis.org

#MetroGovernance